

Info


[Accueil](#)
[Info](#)
[Info Lorient](#)
[En Bretagne, un vase devient le synonyme de la réconciliation franco-allemande](#)

Lundi 27 juin 2022 11:00



En Bretagne, un vase devient le synonyme de la réconciliation franco-allemande



Venu de Hambourg, Rolf Triebel (à droite) a restitué à Henri de Bronac de Bougainville un vase en laiton ayant appartenu à son arrière-grand-mère. En 1943, elle avait consenti à l'offrir au père de l'Allemand, ingénieur de la Marine, qui occupait avec ses hommes le château familial de Kerdreho, à Plouay (Morbihan). © VINCENT MOUCHEL/OUEST-FRANCE

En 1943, un ingénieur de la Marine allemande qui occupe le château de Kerdreho, à Plouay (Morbihan), se fait offrir un vase par sa propriétaire, une vieille comtesse descendante du navigateur Bougainville. Il y a quelques jours, son fils est venu de Hambourg restituer le « cadeau ».

«**Si vous voulez voir une œuvre modeste de votre père !**» D'un regard amusé, Henri de Bronac de Bougainville désigne un blockhaus mangé par la végétation au milieu de sa vaste propriété de Kerdreho, noble bâtisse édifiée à partir du XV^e siècle sur un parc d'une quinzaine d'hectares aux portes de [Plouay \(Morbihan\)](#). Rolf Triebel lâche un rire franc, comme celui d'un vieux camarade. Quelques heures plus tôt, les deux hommes ne s'étaient encore jamais rencontrés.

C'est un simple vase, une canne à lait en laiton, qui a réuni mercredi 22 juin 2022 l'Allemand de Hambourg et le Breton, devenus par leur filiation dépositaires d'un symbole de la petite histoire dans la grande, ici la Seconde Guerre mondiale.

Médecin anesthésiste à la retraite, Rolf Triebel est le fils du *Marine-Oberbaurat* Walter Triebel (1898-1993). D'abord soldat de la Grande Guerre puis ingénieur en génie civil de la Marine allemande, il fut directeur des constructions maritimes de Brest à Bayonne sous l'Occupation. On lui doit entre autres réalisations [l'imposante base de sous-marins de Lorient](#).

Château occupé

[Avec ses hommes, il s'installe vraisemblablement en 1941 au château de Kerdreho](#), vidé de ses occupants partis en zone libre. Seule la comtesse de Saint-Sauveur Bougainville, descendante de l'illustre navigateur éponyme et arrière-grand mère d'Henri de Bronac, est restée.

Depuis plusieurs mois, la vieille dame de 85 ans vit recluse dans sa chambre. Elle subit une cohabitation avec un bataillon d'assaut ennemi «**qui a laissé un triste souvenir**,»explique son descendant. **Ils dévastent tout, organisent des beuveries, il y a des filles sans doute pas très bien traitées.** »

Newsletter maville

Abonnez-vous à la newsletter - Lorient

Exprimez-vous ! ⁸⁵

Débat. Quel regard portez-vous sur la nouvelle Assemblée Nationale ?

L'info en continu

Débat. Économies d'énergie...

27/06/22 - 14:10

ENTRETIEN. « On retrouve des...

27/06/22 - 12:53

ENTRETIEN. Depuis 70 ans,...

27/06/22 - 12:00

Pontivy. 100 000 km ont été...

27/06/22 - 12:00

Muséographie, expo... Le jardin...

27/06/22 - 11:56

Infos les + lues

Infos les + commentées

 N°1 **De la Vendée au Finistère, une microalgue toxique qui...**

 N°2 **À Lorient, Ils montent leur boîte et en parlent comme...**

 N°3 **Lanester. Ivre au volant, il percute quatre voitures**

 N°4 **Morbihan. Un homme de 43 ans décédé après avoir...**

 N°5 **Morbihan. Une femme d'une soixantaine d'années chute...**

Quiz et jeux



rempiler dans l'armée, «il avait choisi la Marine car elle était considérée un peu plus indépendante.»

Dans son «français un peu rouillé», l'élégant septuagénaire veille toujours à ne pas dédouaner ce père resté discret jusqu'à la fin de sa vie sur ses années morbihannaises. «À part l'avoir entendu dire que les ouvriers espagnols étaient les meilleurs, je n'ai pratiquement aucun autre souvenir d'enfance», dit joyeusement Rolf Triebel.

Une lettre dans une valise

En mars 1943, sa mission achevée, Walter Triebel doit quitter le château. Durant son séjour, il s'est entiché de la fameuse [canne à lait](#). La comtesse l'apprend, tape à la machine un petit mot qu'elle lui fait remettre par son infirmière. En raison de leurs «rapports si parfaitement courtois», écrit-elle, et avouant qu'elle tient «assez à ce vase que j'ai toujours vu ici», l'octogénaire, qui décédera six mois plus tard, lui offre «ce petit objet qui vous rappellera votre séjour dans ma vieille demeure bretonne».



Quiz. 10 questions sur les dinosaures



Quiz. 10 questions sur le Royaume-Uni



Quiz. Connaissez-vous bien Renaud ?

Tous les quiz



Portrait de Walter Triebel, en uniforme. Photo prise en 1941 et extraite d'un document militaire retrouvé par son fils. © VINCENT MOUCHEL/OUEST-FRANCE

 Lorient maville.com
J'aime cette Page 13 K J'aime

parents, **«ce truc»** atterrit dans une des chambres de sa maison, **«caché sous des vêtements»**, plaisante l'ancien médecin.

Sans savoir trop quoi en faire, il regarde sur internet s'il peut en tirer un bon prix, ce qui n'est pas le cas, demande à son propre fils **«comment il le trouve»**, si des fois il veut le récupérer. **«Il m'a dit, c'est vraiment utile de répondre !»** rit encore Rolf Triebel.

Et puis, arrive la crise sanitaire liée à la pandémie de Covid-19, avec ses confinements successifs. Pour passer le temps, le retraité farfouille dans les affaires familiales, tombe sur une vieille valise avec dedans la lettre de la comtesse.

« Transmission »

À son tour, près de quatre-vingts ans plus tard, le 1^{er} mars 2021, il écrit à Henri de Bronac. **«C'est une lettre un peu inhabituelle,»** commence-t-il. **«Je suis bien conscient que sans la guerre et la période d'occupation, le vase ne serait pas entré en possession de mon père. Et il me semble également évident que la lettre et le cadeau d'adieu doivent être considérés dans un contexte historique très spécifique.»** Il conclut : **«C'est pourquoi je vous pose la question suivante : êtes-vous intéressé par le retour du vase ?»**

Comme dans la plupart des grandes familles, Henri de Bronac semble intarissable sur l'histoire de la sienne. Mais du vase, il n'en avait jamais entendu parler. Ce qui n'enlève rien à son **«plaisir d'accepter l'initiative très symbolique»** de Rolf Triebel.



Le vase en laiton semblait surtout avoir une valeur sentimentale pour sa propriétaire, la comtesse de Saint-Sauveur Bougainville, qui l'aurait reçu en cadeau de son époux. © VINCENT MOUCHEL/QUEST-FRANCE

À cet instant, le Français semble penser à son propre père, décédé à 102 ans en 2020. Germanophone, membre des commandos de France, prisonnier de guerre, il avait **«beaucoup de recul, il n'était pas binaire»**, dit Henri de Bronac.

Mais il n'avait su cacher sa désapprobation quand son fils, ingénieur général de l'armement en poste en Allemagne dans les années 1990, s'était vu décoré de l'Ordre du Mérite allemand, **«qui ressemblait selon lui un peu trop à la Croix de fer»**. **«Il faut apprendre de l'Histoire»**, dit Rolf Triebel. Son hôte opine du chef : **«En s'appuyant sur un objet comme ce vase, cela peut faciliter la transmission»**.

Repères

Extrait de la lettre. *« J'ai appris votre très prochain départ que je regrette vivement en raison des rapports si parfaitement courtois que, depuis votre arrivée, je n'ai cessé d'entretenir avec les autorités d'occupation, écrit le 26 mars 1943 la comtesse. Je veux d'ailleurs espérer que ces bons rapports continueront avec votre successeur et que, de même, les bombes continueront à nous épargner ! »* À l'époque, la vieille dame a déjà perdu un fils au front en 1914 et un de ses petits-fils a été fusillé en 1940. Il n'y a aucune ambiguïté sur ses rapports avec l'occupant, commente Henri de Bronac.



service ; les installations électriques ont été changées, dont certaines subsistent aujourd'hui ; des baraques ont été dressées. *

À l'arrivée des Américains, le château devient un hôpital de campagne capable d'accueillir près d'un millier de personnes. Les derniers réfugiés partiront vers 1948.

Une famille illustre. Henri de Bronac de Bougainville est la 7e génération descendant de l'explorateur Louis-Antoine de Bougainville (1729-1811), passé à la postérité pour son tour du monde. La famille compte aussi de nombreux très hauts gradés militaires, avec un goût pour l'aventure.

La grand-mère d'Henri « n'avait pas non plus froid aux yeux ». Pour assister à l'enterrement de la comtesse, elle n'avait pas hésité à passer par la « zone interdite » en franchissant la commune d'Hennebont (Morbihan).

Maxime LAVENANT. Ouest-France

Retrouvez d'autres actus sur les communes de :

[Hennebont](#)[Lorient](#)[Plouay](#)

Donnez votre avis



Abonnez-vous 1^{er} mois offert

Acheter le journal du jour



Les avis des internautes

* Votre commentaire...



* Votre email

Envoyer

RUBRIQUES SITE MAVILLE

[Accueil](#)
[Info](#)
[Sport](#)
[Restaurants](#)
[Cinéma](#)
[Sorties](#)

[Jeux](#)
[Shopping](#)
[Météo](#)
[Pratique](#)
[Bons plans du jour](#)

[Devenez annonceur](#)
[Cookies](#)
[Données personnelles](#)
[Mentions légales](#)
[Plan du site](#)
[Contact](#)
[Modifier le consentement](#)

SITES OUEST-FRANCE

[Ouest-France](#)
[Ouest-France Auto](#)
[Ouest-France Immo](#)
[Ouest-France Emploi](#)
[Ouest-France Solidarité](#)

[Incubateur OFF7](#)
[Comparateur Assurances](#)
[Infocale](#)
[Bons plans Ouest-France](#)
[Commerces Ouest-France](#)
[Comparateur de produits](#)
[Codes promo](#)



Les applications mobiles **Ouest-France** disponibles en téléchargement

maville

par

ouest
france 

© Copyright maville.com | WEB66

